

Jean Pierre Schneider, le souffle de la matière.

...Entre excès et repos, le souffle de l'émoi.

Patiemment, obstinément, Jean Pierre Schneider s'est donné la matière de son œuvre. Elle en est le passage obligé pour donner à son tour passage d'un bord à l'autre du tableau, au souffle qui va se lever lorsque le travail commence.

La surface est en attente d'une énergie sans repentir et sans retour en arrière. Ce qui a muri en amont doit irriguer l'espace et exige prises de risque et détermination. Le souffle ne peut apparaître qu'à cette condition de saut dans le vide qu'induit cette matière vivante où doivent s'allier le mouvant et le fixe, l'apparition et l'effacement, la maîtrise et le lâcher prise.

A chaque œuvre nouvelle Jean Pierre Schneider remet en question l'acquis de la précédente dans un mouvement vers l'inconnu de ce qui est à venir. La matière soutient sa marche, le porte, vers l'essence même de son œuvre, la suggestion du réel et la part de l'indicible.

Des tirants d'eau à l'estran, des nageurs aux jetées, de l'attente immobile à l'écume de la traversée, Jean Pierre Schneider interroge le temps de notre humanité, ses forces et sa fragilité, son envol et sa chute, le souffle d'une respiration commune à chacun, celle d'où surgit le vivant et son questionnement, notre éternité !

Sabine Puget, février 2020